

d'une armée de 150,000 hommes chargée d'opérer contre Seu Jen qui, après plusieurs défaites, s'enfuit dans le royaume de Mien (Birmanie) où les généraux impériaux renoncèrent à le poursuivre (1443). L'histoire birmane nous dit que les Chinois envahirent le pays et envoyèrent 300 cavaliers à Ava pour réclamer le tribut jadis payé par les rois de Pagan, ce que le roi NARABADI, que Mailla appelle POULALAN MAHASSENG, refusa de faire; les Chinois ayant été défaits revinrent plus nombreux l'année suivante (1444) et marchèrent de nouveau sur Ava, réclamant qu'on leur livrât THONGAN BWA (Seu Jen), chef de Mogaung, qui se suicida pour ne pas tomber vivant entre les mains des Chinois¹; plus tard, d'autres attaques des Chinois contre Mogaung furent repoussées².

A la 10^e lune de 1443, l'impératrice-régente étant morte, l'empereur prit le pouvoir, et l'autorité de Wang Tchen se trouva accrue. T'o Houan, prince de Chun Ning, mourut en 1444 et fut remplacé par son fils YE SIEN, prince entreprenant qui s'empara du département de Wo leang ha (1445) et demanda en mariage (1450) à la Chine une princesse que Wang Tchen lui accorda sans consulter son maître, mais lorsque les envoyés du chef tartare arrivèrent avec les présents d'usage, l'eunuque prétendit n'avoir rien promis et les fit partir sans tenir son engagement. Ye Sien résolut de tirer vengeance de cette insulte.

A la 7^e lune de 1450, Ye Sien s'approcha de Ta T'oung au Chan Si, et le mois suivant il écrasait à T'ou Mou l'armée impériale forte de 500,000 hommes. « On compta qu'il périt dans cette déroute plus de cent mille Chinois, du nombre desquels furent les généraux TCHANG FOU, WANG TCHO, les ministres d'État HOUANG YE, TS'AO NAÏ, TCHANG YI et un grand nombre d'autres officiers; plus de 200,000 chevaux ou mulets furent pris; l'empereur tomba lui-même entre les mains des Tartares³. » Le néfaste Wang Tchen

1. *L'Histoire des Ming* dit qu'il fut livré par les Pégouans et qu'il eut la tête tranchée par ordre de Mou Ngang. — DELAMARRE, p. 253.

2. Cf. A. P. PHAYRE, *History of Burma*, pp. 84-85.

3. MAILLA, X, p. 211.